

JE LE PUIS



OIN, dans les âges reculés, avant que le monde commençât à être, j'entends le Père Eternel traitant de ma Rédemption avec son Fils et son Egal :

—“Peux-tu, pour cette âme et pour son salut, descendre du ciel et te faire homme ?”

Et le Verbe divin répondit :

—“Je le puis.”

—“Peux-tu vivre une vie de trente-trois ans, travaillant péniblement, enseignant, instituant pour elle des moyens divins de salut, et terminant cette vie de fatigues et de souffrances par une mort douloureuse et ignominieuse ?”

—“Je le puis.”

—“Peux-tu perpétuer cette incarnation, cet anéantissement jusqu'à la fin des temps, te cachant toi-même sous la forme du pain, afin de rencontrer cette âme dès son entrée dans la vie, te faire son compagnon, son refuge et sa nourriture tous les jours de son pèlerinage ici-bas ?”

—“Je le puis.”

—“Et si cette âme, dont le bonheur te passionne, donne à ton amour, à tes avances, à ton sacrifice l'accueil que tu sais devoir lui être fait par elle, pourras-tu faire grandir ta patience jusqu'à supporter sa froideur, son obstination, son indifférence et son ingratitude ?”

Et le Verbe répondit :

—“Je le puis.”

* *
*

Et maintenant, mon Rédempteur retourne la question et me demande à son tour :

—“Veux-tu, en vue de ton salut, travailler avec moi et